L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 AOUT 1854.

Imprimé et publié par
A. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
F. WEISSE. N. DUVOUR.
J. LEVEQUE. S. HAMBY.
N. 53, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 7 AOUT 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

Les abonnements nouveaux, faits dans le mois présent mois, recevront gratuitement, à titre de prime, les deux premières parties des MOHICANS DE PARIS, déjà parues.

LA SITUATION EN ESPAGNE.

Il est très difficile de se rendre compte de la situation en Espagne. Une insurrection éclate à Madrid, quelques bataillons sont gagnés par des hôtes rebelles sortant de l'état-major, le gouvernement fait marcher contre eux des troupes fidèles et on apprend que les insurgés sont en fuite et se dirigent vers la frontière de Portugal.

Le gouvernement d'Espagne nous annonce que les insurgés se dirigent vers la frontière, s'avancent vers les provinces de l'Andalousie et cherchent à soulever.

Le gouvernement cherche à s'expliquer comment les insurgés, arrivés en triomphe à Madrid, se sont mis en route en bulletin de victoire, et se sont dispersés ! Vous pensez peut-être que la capitale ne fut pas à l'abri des insurgés ! Nullement, ce sont les insurgés ! Leur victoire est même si complète que le Madrid est en leur pouvoir.

Cette dernière nouvelle nous paraît empreinte d'exagération. Nous comprendrions difficilement les premiers triomphes du gouvernement, que la capitale ne fut pas à l'abri des insurgés ! Mais dans un pays comme celui-ci, tout est possible. Cependant nous ne croyons à la prise de Madrid par les insurgés qu'il nous parviennent des détails officiels, une simple déclaration télégraphique.

Il est plus que nouvelle se confirme en attendant, et se rendre de chercher les causes de l'insurrection. Il n'est pas aisé de les connaître, il est pas une révolution qui a Madrid, au lieu de pain, c'est une insurrection. Lorsque le peuple s'insurge, ce sont des raisons graves, sans doute, qui le poussent à agir. Il est vrai que, dans un pays comme l'Espagne, le moindre prétexte suffit pour exciter le peuple à la révolte, et que, dans ce pays, le moindre mouvement populaire, le moindre cri, le moindre bruit, peut être pris pour un signe de révolution, et le moindre détail, pour un cri de guerre.

Il est vrai que le gouvernement espagnol a été dans le cas de faire, à plusieurs reprises, des concessions à l'esprit public, et de satisfaire, par des mesures, les exigences de l'opinion. Mais, dans un pays comme l'Espagne, les mesures prises ne peuvent pas satisfaire les exigences de l'opinion, et